

Depuis que le Pays basque a été christianisé, le catholicisme est dominant dans tous les domaines et plus particulièrement dans l'instruction. Toutes les écoles sont congréganistes. Ainsi, chaque village a une école.

Suite à la défaite de 1870, les dirigeants de la III^{ème} République vont tout faire pour construire la Nation française et pour développer le patriotisme. Ils vont utiliser l'école à travers les diverses lois qui vont, petit à petit, en faire une école laïque.

Cependant, au Pays Basque cela ne se passera pas sans quelques conflits : les curés, se sentant dépossédés, vont faire de la résistance surtout après la confiscation des biens de l'Eglise.

L'Etat va adapter l'instruction aux spécificités du Pays Basque en introduisant un programme particulier pour cette province. Tous les habitants ruraux ne parlent que basque. Il faut arriver à introduire le français. Deux théories vont s'affronter : soit on interdit le basque à l'école, soit en partant des connaissances des élèves, on fait des allers-retours basque-français. Cette dernière théorie va être souvent recommandée par les inspecteurs : la méthode Carré. Déjà, avant 1870 un instituteur d'Aussurucq M. Archu, avait développé une grammaire basque-français. Cependant, il n'a jamais été question d'envoyer des instituteurs béarnais au Pays Basque et des basques au Béarn.

Au moment où la guerre va éclater, de nombreux conflits vont opposer les instituteurs (rouges, républicains) aux curés (blancs, réactionnaires) surtout en période d'élections.

L'instituteur de Lécumberry nous a laissé un témoignage sur la guerre vécue de l'intérieur jusqu'à sa mort au front ; il décrit le départ au front sans grand enthousiasme. Un tiers des instituteurs partira au front et beaucoup se feront remarquer par des citations.

Pendant ce temps, ceux qui resteront auront pour mission de diffuser les bonnes nouvelles, de démentir toutes les rumeurs (venues bien souvent de l'Espagne voisine). Ils devront collecter des fonds pour soutenir l'effort de guerre et les soldats, maintenir le moral de la population par des causeries, faire preuve de civisme mais aussi faire de la propagande.